

ne bourse à l'écriture

otée d'un montant de Fr. 10 000.-

conditions de participation peuvent être obtenues auprès du Service des affaires culturelles, 121 316 07 43, e-mail: info.serac@vd.ch ou sur le www.dfj.vd.ch/serac

Les dossiers de candidature doivent parvenir au Service des affaires culturelles pour le **24 février 2006**.

MARC DOGNY VENTES AUX ENCHERES EN APPARTEMENTS

Le samedi 30 & mardi 31 janvier 2006 à 14h. Visite dès 13h30.
Lundi 30 janvier à la route de Taillepied 33 1265 Lutry VD

meubles bourgeois, rustiques & st. Renaissance: table de bûche, armoire peinte de mariage inscr. 1741, armoire à glace Ls. XV & salon de st., table bouillotte, semainier, salle à manger, salon Ls. Philippe, commodes, ménagère en Christofle, vaisselle, poteries, biscuits dont 1 pendule de Sèvres, porcelaines de Limoges, 1 groupe de Meissen, pendule Zénith, livres & gravures, porcelaine chinoise, soie d'Iran, Kiman Laver, porcelaines de Chine, Han & belle collection d'ivoires. Œuvres de S. Allard, P. Allard, P. Besson, Z. Bonaud, H. Désiré, Dobin, F. Frantz, J.-Paul, J. Pajak, R. Schaller, E. Witzig. Miniatures. Armes, bijoux, 1970 dont vase de Venini.

Mardi 31 janvier au chemin des Oisillons 17 1009 Pully VD
meubles, lustres, bahut peint, berceau, fauteuils & secrétaire, armoire à glace Ls. Philippe, chevets et salon Restauration, table ronde st. Louis XVI avec chaises, clavecin, argenterie Jezier & mét. argenté, services en porcelaine de Nyon, Japon, Limoges. Tapis du Japon, etc. Œuvres de Agostini, A. Castelli, Ducommun, Erni, E. Garfield, Hainard, P.A. Robert, Roche, Rochegrosse, française, bronze de Peiffer sur horloge. Ramuz en papier mâché, fourrures, bijoux fantaisie. Verreries Legras, de Vez, etc. Belles collections d'art coréen & africain dont bronzes du Bénin.

CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET
www.encheresdogny.ch

www.encheresdogny.ch

Essai

Virginia Rounding
Les Grandes Horizontales
Trad. de Béatrice Dunner
Ed. du Rocher, 384 p.



Virginia Rounding a choisi quatre courtisanes mythiques pour nous guider dans le demi-monde si caractéristique du XIXe siècle:

Marie Duplessis, qui deviendra Marguerite Gautier dans *La Dame aux camélias* de Dumas; la Païva, née Thérèse Lachmann, dans le rôle de la méchante sorcière; Apollonie Sabatier ou La Présidente, dont Baudelaire s'est inspiré dans *Les Fleurs du mal*; Cora Pearl, l'Anglaise avide de l'argent des pauvres Parisiens. Ces quatre femmes sorties du droit chemin par le scandale ou par le divorce quand elles n'ont pas été contraintes à la prostitution par la faim ont accédé au sommet de cette profession. Elles avaient le choix entre des centaines d'hommes riches. Elles ont accumulé des fortunes considérables. Mais rien, pas même le mariage, ne pouvait les faire accéder au grand monde. Rounding décrit les trésors d'intelligence et de sensibilité mobilisées pour mener leur vie et pour plaire à leurs clients, qui étaient loin de chercher auprès d'elles uniquement la compagnie d'un corps. Dans la bonne société, elles auraient aussi été les meilleures.
Xavier Pellegrini

Littérature

Andrée Chedid
Entre Nil et Seine
Entretiens avec Brigitte Kernel
Belfond, 176 p.



On ne présente plus Andrée Chedid, poète, romancière, nouvelliste, dramaturge mais aussi parolière de chansons

interprétées par son petit-fils Matthieu («Je dis: Aime»). Restée toujours discrète, l'écrivain, qui a reçu le Prix Goncourt de poésie 2003 pour l'ensemble de son œuvre, goûte l'échange avec autrui, particulièrement lorsqu'elle lit des textes en public, «pour le plaisir de jouer avec les mots, d'accélérer le rythme, de s'amuser». Ces entretiens au tissu un peu lâche, par la faute d'une journaliste guère incisive, relèvent du même désir d'ouverture. On n'y apprend pas grand-chose de plus sur son enfance et son environnement familial en Egypte que dans le beau livre consacré à sa mère (*Les Saisons de passage*), mais il vaut la peine de les lire pour les bribes qu'Andrée Chedid confie sur son besoin vital d'écrire et sa manière instinctive et réfléchie de travailler, illustrée par la reproduction de poèmes manuscrits corrigés aux crayons de couleurs. C'est aussi l'occasion de saluer sa curiosité incessante, sa liberté de pensée, sa rigueur et sa générosité, enfin son indéfectible amour de la vie.
Isabelle Martin

Friedrich Hölderlin
Œuvre poétique complète
Edition bilingue
Trad. de François Garrigue
Ed. de la Différence, 1007 p.



Restituer en français l'entier de l'œuvre poétique de Hölderlin en la suivant dans son développement et en s'efforçant de la

restituer en regard du texte original dans la musique de son langage et dans ses tâtonnements, telle est la tâche gigantesque que vient d'achever François Garrigue. Sa traduction se fonde sur l'édition allemande de Michael Knaupp (Hanser, 1993), qui respecte dans la mesure du possible les groupements établis par le poète. Poursuivant plus loin encore le pari de la fidélité, Garrigue adjoint çà et là des variantes, il n'hésite pas à rimer, ou du moins à assonancer, et il s'efforce de scander à l'identique, sans ignorer ni les rythmes impairs, ni les enjambements ou les fins de vers sur des syllabes atones. On ne peut donc souhaiter un rendu plus précis au plan de la prosodie. L'interprétation qui en résulte, comparée à celles de Roud, Jaccottet, Lefebvre ou Fédier, présente des innovations fascinantes. Le pouvoir inspirateur des vers de Hölderlin ne s'épuise pas, et leur lecture actuelle révèle une fois encore, à travers les temps, une saisissante modernité.
Wilfried Schiftknecht

Les Contes facétieux du cadavre
Contes populaires du Tibet
Trad. de François Robin
L'Asiatheque, 335 p.



Il y a des héros positifs qui triomphent, et des méchants qui se font vertement sermonner. Il y a des animaux providentiels

qui viennent secourir les âmes en peine. Il y a des devins, des rois, des bergers, des sorcières, des crapauds, des troupeaux errants, des châteaux à neuf étages et des palais de cristal. Où sommes-nous? Loin, très loin, dans un Tibet qui pourrait sortir des *Mille et Une Nuits* ou de *Harry Potter*. Profondément rural jusqu'à la fin des années 50, ce pays a toujours fait la part belle à la littérature populaire, à ses fables édifiantes et à ses contes moralisateurs. En voici vingt-quatre, en édition bilingue, qui nous invitent à bivouaquer dans le plus exotique des univers, en compagnie d'un narrateur étrange: Ngödrup-chän, un cadavre exquis, et fort bavard. Lequel raconte au jeune Dechö Sangpo des histoires parfois sumaturelles, parfois très réalistes, où se mêlent tous les éléments de la culture tibétaine. Pour nous, elle reste un mystère, et la préface érudite de François Robin donne des clés précieuses. Tout ça grâce à un éditeur parisien qui aime surprendre, loin des sentiers battus. **André Clavel**